



Le peintre, Richard Texier, dans son atelier parisien de la Butte aux Cailles.

Jean-Marie Del Moral.

«LA SUITE DES DROITS DE L'HOMME»

L'histoire d'un projet

C'est le titre de la tapisserie qui sera réalisée à Aubusson à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française de 1789. La Macif ayant décidé de participer financièrement à ce projet de la Mission du Bicentenaire, un récit en quatre épisodes vous racontera, de fil en aiguille, l'histoire de cette remarquable tapisserie.

Pour fêter le deux-centième anniversaire de la Révolution française, la Mission du Bicentenaire, chargée d'organiser les festivités, a retenu comme projet officiel la réalisation d'une tapisserie monumentale. Cette œuvre de 145 m² se compose de sept tentures. La plus grande mesure 7 m x 7 m, les autres 4 m x 4 m. Thème central de cette création : la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Ce prestigieux projet, destiné à enrichir le patrimoine national, n'aurait pu exister

Label officiel de la mission du Bicentenaire de la Révolution Française.



sans mécènes, l'Etat ne finançant qu'à 60 %. La Maaf, la Macif et la Maif ont donc décidé d'apporter une contribution commune en participant pour le complément.

C'est Richard Texier, peintre niortais bien connu de ces mutuelles qui a été choisi par la Mission pour en réaliser les cartons.

Les premières peintures de Richard Texier ont vu le jour dans une grange du marais poitevin avant que son auteur ne monte à Paris il y a 17 ans. Aujourd'hui, à 33 ans, il est bizarrement plus connu à

l'étranger qu'en France. C'est dans son atelier de la Butte aux Cailles à Paris, où nous l'avons rencontré, qu'il nous explique les raisons de cette situation.

« En Espagne ou aux Etats-Unis, des particuliers et d'importantes sociétés apprécient mon travail et investissent dans ce type d'œuvres. Dans notre pays, malheureusement, les arts plastiques n'ont pas vraiment la cote. C'est peut-être pour cela que mes compatriotes me connaissent moins que les Newyorkais ou les Madrilènes. »

Une situation qui risque de changer après le Bicentenaire.

A suivre...